

M. LE CURE FAUBERT

 a fait, le 5 mars dernier, au Coteau-du-Lac, sous la présidence de Mgr Emard, et au milieu d'un concours de peuple relativement considérable, vu la tempête qui sévissait ce jour-là, les funérailles de l'ancien curé de la paroisse, M. l'abbé Alfred Faubert, décédé, quelques jours auparavant, à Sainte-Justine, chez son confrère et ami M. le curé Dufault, où il se trouvait de passage, en promenade.

Bien que M. le curé Faubert ait vécu, ces deux ou trois dernières années, retiré au couvent du Coteau, et qu'il ne fût plus, si l'on peut dire ainsi, en service actif auprès des âmes, il n'en laisse pas moins, dans la paroisse qu'il a administrée si pieusement pendant vingt ans et dans les communautés de Montréal où il fut naguère aumônier, le souvenir d'un homme de bien et d'un prêtre selon le coeur de Dieu.

Très haut de taille et de tempérament très réservé, il n'en sut pas moins toujours se pencher avec un large et bon sourire vers les petits et les souffrants. Comme l'a heureusement rappelé Mgr Emard, en parlant sur sa tombe, la caractéristique du regretté curé Faubert, qui se fit toujours remarquer par sa piété et sa régularité de vie, c'était sans doute la bonté, une bonté très douce, très sensible aussi, mais une bonté qui ne connaissait pas les faiblesses. Ce bon géant, qui avait les mains larges, les avait aussi très fermes. Il n'admettait pas qu'on l'entraînât dans une compromission quelconque. Très calme, toujours maître de lui, peu abondant en paroles, mais conseiller solide et sûr, c'était par excellence un bon confesseur. Que de coeurs il a consolés, que d'âmes il a relevées, dans les couvents où il a passé et dans la belle paroisse qu'il a de longues années dirigée, avec de ces mots très simples, peu compliqués, qui vont au coeur parce qu'ils viennent du coeur!

Person

Dieu se

ignorait

Sa pa

coup. M.

lait de s

et laissé

pleine de

sonne ne

qui est d

être bon

puis long

ne le per

du Cotea

M. le c

aumônier

Providen

estime les

ment dév

rée, avec

absolument

coup de r

ment. A

vertu, aus

bon et aus

connu M.]

Ce délie

vie si calm

l'avait app

autant de l

d'abord, il

amis de ch

n'a pas fa